

Les Arbres Têtards, arbres d'avenir pour nos campagnes et nos villes

L'arbre têtard doit son nom à la larve de la grenouille qui possède une tête surdimensionnée par rapport au reste de son corps. La formation de cette « tête » est le résultat de taille répétée au même endroit, pendant des décennies, ce qui finit par leur donner des formes tourmentées.



Pourquoi des arbres têtards ? Généralités

L'arbre têtard a accompagné l'homme du moyen âge à nos jours. Ils étaient présents sur les secteurs agricoles où la forêt était rare ou non accessible.

Ces arbres de bordures ou de plein champs étaient régulièrement taillés et leur bois prélevé pour le chauffage, la cuisson des aliments, les usages domestiques (vannerie, piquets, manches d'outils ...). Sur certaines espèces d'arbres (orme, frêne) le feuillage servait d'appoint fourrager en période de sécheresse ou pendant l'hiver. D'autres espèces (chêne, châtaignier, hêtre) étaient également utilisées pour leurs fruits destinés à engraisser les porcs.

Pourquoi tailler les arbres en hauteur ?

Tout simplement pour éviter que les rejets ne soient mangés par les bovins ou ovins, friands des jeunes pousses. Il fallait donc les mettre sur un tronc dont la hauteur les préserve de la dent du bétail. C'est pour cela que les arbres têtards sont appelés « taillis perchés » dans le jargon forestier.

Un arbre aux multiples facettes et multiples noms.

A l'échelle de l'hexagone, les arbres têtards bénéficient tous d'appellations régionales voir locales. En Auvergne les appellations les plus courantes sont « Chapoule » (63), « Tétauds » (03) et « Emondes » (15).

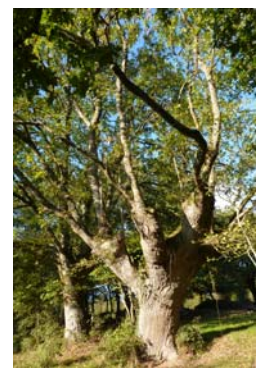


Aujourd'hui...

La culture de l'arbre têtard a perdu sa place dans les paysages agricoles actuels. De nos jours, la présence d'arbres têtard se résume à des sujets âgés peu ou pas taillés depuis plus de 30-40 ans. Ces arbres sont désormais perçus comme des témoins d'un patrimoine régional et d'un réservoir exceptionnel de biodiversité.

et Demain ?

La réduction des énergies fossiles, la réduction des coûts de production, l'appauvrissement en humus des sols sont à l'initiative de changements de pratiques et d'usages agricoles. Une nouvelle ère se profile pour les arbres têtards ...



Les essences

Presque toutes les essences sont menées en têtards sauf celles qui ont une croissance très lente ou qui supportent mal les tailles sévères comme le noyer, les fruitiers à noyaux et les résineux. Les essences les plus souvent utilisées sont :

- Les saules (*Salix alba* et *Salix fragilis*) et le Peuplier Noir (*Populus Nigra*) en zones humides.
- Les chênes (*Quercus robur*, *Quercus petraea*) et le frêne (*Fraxinus excelsior*) comme arbre fourrager ou fournisseur de glands pour les cochons.
- Le charme commun (*Carpinus betulus*) et l'érable champêtre (*Acer campestre*) comme arbustes.

Un peu moins courants étaient les têtards d'érable sycomore, de hêtre, de châtaignier, d'aulne, de tilleul ou encore de houx. Chez les résineux, seul le pin sylvestre était taillé ainsi : c'est le « bois de boulange », car destiné aux fours des boulangers, connu en Haute Loire.

Dans les campagnes



1) Rôles des arbres têtard aujourd'hui

Un élément du cadre de vie, un maillon pour la biodiversité

Pendant des centaines d'années, ces arbres sont apparus comme un élément patrimonial culturel et ont perpétué un **savoir-faire** paysan. Les têtards sont ainsi une **marque du paysage** propre à chaque territoire, figures **emblématiques** du paysage **bocager**.



Les arbres têtard adultes et sénescents sont considérés comme de véritables « HLM » pouvant héberger 500 espèces sur un seul arbre. La présence d'un si grand nombre d'espèces résulte de la formation de cavités (induite par la taille successive des branches) couplée à la dégradation liée à l'eau, au soleil, aux champignons et aux insectes xylophages. En fonction de leur taille et leur position, ces cavités engendrent la formation d'un terreau. Cet ensemble accueille certaines espèces emblématiques et protégées tel que le Lucane Cerf-volant (*Lucanus cervus*), le Pique-prune (*Osmoderma eremita*), la Huppe fasciée (*Upupa epops*) et la Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*). Outre ces espèces remarquables, une faune plus « ordinaire » est également présente, notamment insectes, oiseaux et chauves souris.

Un arbre à tout faire au service d'une exploitation agricole

Aujourd'hui, les nouveaux usages des arbres têtards sont variés : litière animale, paillots, bois énergie, paillage de haie, piquets, BRF, alimentation pour les porcs élevés en plein air, etc.

Le choix de l'essence de l'arbre têtard est important et dépend des utilisations futures : en effet certaines essences offrent un éventail plus large en terme de croissance et d'utilisation de leur bois, d'autres sont plus limitées de part la présence de tanins.

* **bois énergie (plaquettes ou bois bûche)**

Toutes les essences peuvent répondre à cette utilisation (Saules, Chênes, Frêne, Charme commun, Peuplier Noir, Erable champêtre). La rotation de récolte des branches sur le même arbre dépendra de la capacité de croissance de l'essence utilisée et du contexte sol/climat.

* **fouillage d'appoint où fruits pour l'alimentation animale,**

Certaines essences comme le Frêne ou le Peuplier noir permettent d'alimenter les animaux d'élevages en période de forte sécheresse. Certaines exploitations récoltent encore les feuilles et les font sécher pour les distribuer en hiver. Les feuilles de frêne équivalent le fourrage d'un bon regain.

* **paillage litière animale,**

Le prix de la paille augmentant chaque année, les exploitants agricoles dotés d'un maillage bocager important peuvent utiliser comme alternative les copeaux de bois comme litière intérieure ou extérieure. Elles sont utilisées pures ou en complément de la paille. Elles sont ensuite compostées et épandues comme un fumier classique. Attention toutefois à privilégier les essences de type bois tendre ou alors des branches de petite diamètre chez les essences riches en tanins (Chênes, Châtaigniers). En effet les substances tanniques ralentissent l'action des bactéries dans le sol.

En litière extérieure, il suffit d'apporter entre 10 et 15 cm d'épaisseur de copeaux sur les zones sujettes à tassement du sol par les animaux (bovins et équins) : zones d'abreuvements, abords des nourrisseurs, passages entre deux prés. Les copeaux de bois améliorent la portance du sol, évitent le tassement et captent les nitrates.

Essences préconisées : Frêne, Saules, Erable Champêtre.

Pour les **Chênes** et **Châtaigniers**, n'utiliser que des jeunes branches inférieures à 20 cm de diamètre et de moins de 25 ans.

* Bois Raméal Fragmenté (BRF)

Il s'agit d'un broyat issu de rameaux verts de diamètre inférieur à 7 cm. Il est épandu en couche de 2-3 cm d'épaisseur. Il améliore efficacement l'humus du sol et sa structure en stimulant la faune et de la flore du sol. Il en résulte un effet litière forestière, très bénéfique aux plantes : meilleure résistance au sec et au tassement.

Quelles essences ? Les mêmes que celles préconisées pour les litières animales.

* Bois d'œuvre.

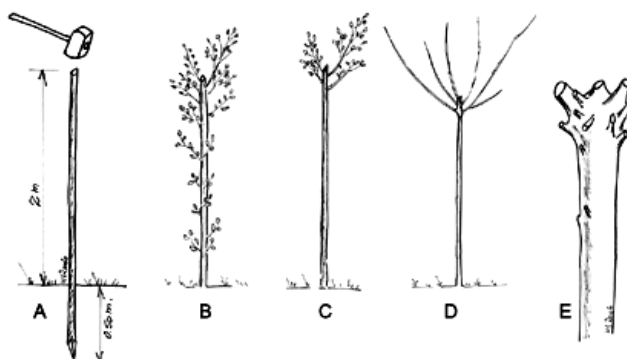
Les arbres têtards peuvent produire du bois d'œuvre (loupe) dans certains cas. Les essences les plus recherchées sont le Chêne, le Frêne ou le Peuplier noir. L'exploitation de ces arbres peut s'avérer lucrative. Pour éviter des abus, cette utilisation du bois ne doit pas être l'objectif principal et doit être considérée comme la dernière utilisation de l'arbre à des fins économiques.

2) Comment former un arbre têtard

En fonction des essences, la plantation se fait de 2 manières :

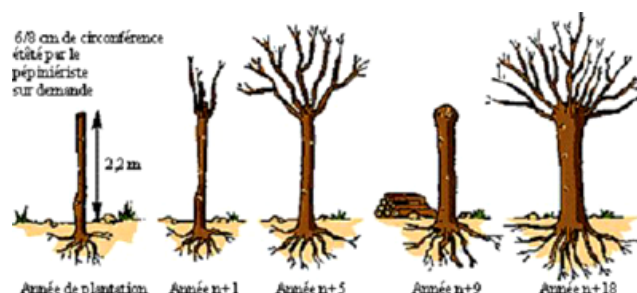
➤ A partir d'une bouture ou plançon (Saule blanc, Saule fragile ou Peuplier noir)

- Prélever un plançon de 5 à 6 cm de diamètre et de 2,5 à 3 m de longueur.
- Tailler la base du plançon en pointe
- Effectuer un trou d'environ 0.80 m de profondeur à l'aide d'une barre à mine. dans une station similaire au lieu de prélèvement (les boutures peuvent être plantées jusqu'au mois d'avril).
- A/ Enfoncer la bouture à la masse sur 0.80 cm
- Rectifier le haut du plançon à la hauteur souhaitée à l'aide d'une scie et attendre que la bouture reprenne. En présence d'animaux prévoir la tête du têtard à 1.80 mètres de hauteur minimum.
- B/ Attendre que la bouture reprenne.
- C/ Après la première année, enlever toutes les repousses du tronc en période hivernale à l'exception des 20 derniers centimètres où vous sélectionnez 4 à 6 départs les plus vigoureux et les mieux répartis.
- D/ A la fin de la deuxième année, commencer à former la tête en enlevant toute la couronne.
- Espacez ensuite les étêtages tous les 7 à 9 ans



➤ A partir d'un baliveau

- Sélectionner un baliveau ou planter un arbre.
- Laisser-le atteindre un diamètre de 5 à 10 cm.
- Repérer un départ de branche vers 1,60 m à 2,40 m de hauteur selon le mode d'utilisation de la parcelle (élevage bovin, bord de rivière)
- Ecimer l'arbre en période de repos végétatif à 2-3 cm au dessus de cette fourche.
- Enlever toutes les branches.
- Au printemps suivant, des rejets vont pousser sur le tronc de l'arbre étêté : enlever les trous durant l'hiver sauf les 20 derniers centimètres où vous sélectionnez les 4 à 6 départs les plus vigoureux et les mieux répartis. → La formation de la tête est commencée.
- Espacer ensuite les étêtages de 3 à 9 ans selon les essences.



Remarque : L'arbre têtard se forme lentement (il dépense beaucoup d'énergie pour cicatriser et moins de feuilles donc photosynthèse ralentie). Des recépages trop rapprochés empêcheraient la croissance du tronc. Les réserves se trouvant dans les branches, plus elles sont coupées de gros diamètre et plus l'arbre sera vulnérable face aux agents pathogènes.

3) Restaurer des têtards

Lorsqu'un arbre têtard n'a pas été taillé depuis longtemps, les **risques de mortalité** augmentent de façon importante : casse du tronc sous le poids des branches et si on intervient, longue cicatrisation des branches de gros diamètre sur plusieurs années.

Plusieurs solutions existent :

1. Sur les essences à forte capacité de bourgeons dormants et donc de rejets (saules, peupliers, voire Frêne), rabattre toutes les branches à la base.

2. Pour les essences fragiles (chênes, hêtres, Erables),

2 techniques :

a) Couper chaque branche à un niveau supérieur que son point de coupe initial : la règle étant de couper à une **distance égale à 6 fois le diamètre** de base de la branche, si possible à proximité d'une petite branche. Les branches sont rabattues 2 ans après, si l'arbre réagit bien.

Avantages :

- Allège immédiatement le poids supporté par le tronc
- Préserve une grande surface d'écorce susceptible de comporter des bourgeons dormants



Rejets de 2 ans après rabattage des branches principales à $L=6 \times \text{diamètre basal des branches}$

b) Sur des sujets très âgés donc très grands :

Rabattre progressivement le houppier dans son ensemble à partir de l'extrémité de chaque branche. Si l'arbre réagit bien, l'opération est renouvelée avec un intervalle de quelques années entre chaque taille.



3. Technique controversée des tire-sève :

Couper la 1ère année toutes les branches sauf 3 ou 4 (les tire sève) à leur niveau de coupe initial. Ces tire sève seront éliminés après 3 ans si l'arbre a retrouvé sa vitalité. Cette solution ne fait pas l'unanimité car le tire sève monopoliserait la sève et amoindrirait la vigueur des jeunes rejets.

4) Entretien des têtards

Dans un cycle normal de taille, l'entretien d'un têtard impose certaines précautions.

- **Périodicité** de la taille, qui dépend :
 - o de l'utilisation prévue :
 - vannerie : tous les ans
 - piquets : tous les 3 à 4 ans
 - fourrage : tous les 3 à 5 ans
 - BRF : rameaux de 7 cm de diamètre
 - Bois de chauffage, p : tous les 8 à 12 ans pour les saules, et tous les 15 à 20 ans pour les chênes.
 - o de l'essence (plus courte pour le saule (3-15 ans), plus longue pour le chêne (10-25 ans))
 - o du contexte pédoclimatique : sol, ensoleillement, précipitations.
- **Période de taille** : toujours pendant la phase de dormance de la végétation (fin d'hiver conseillée)
- **Niveau de taille** :
 - o Têtard : juste au dessus du bourrelet cicatriciel, au même niveau que la coupe précédente, où se sont accumulées les réserves qui permettront l'émission des rejets.
 - o Emonde : totalité des branches latérales.
- **Outils** :
 - o Sécateur à main ou à manche : annuellement, pour l'osier
 - o Tronçonneuse à élaguer : coupe plus importante, assez légère
 - o Nacelle : limite les risques liés à la chute des branches



Remarque : la coupe doit être :

- **Franche et nette** : l'eau et les bactéries ne s'accumuleront pas dans les interstices et la cicatrisation sera facilitée.
- **Perpendiculaire** à la branche : la section doit être ronde et non ovale, la surface ainsi mise à nue sera la plus réduite possible.
- Individuelle pour chaque branche, même lorsqu'elles partent du même point car les grandes surfaces de coupe affaiblissent l'arbre.
- **Faite en 2 fois** quand la branche est grosse : une fois à 50 cm au dessus du tronc pour supprimer le poids de la branche puis une seconde intervention au ras de la tête. Cela évite une rupture de mauvaise qualité en bas de branches.

Zoom sur l'arbre en têtard en ville.

Les avantages des arbres têtards en ville sont nombreux :

- **dépollueur efficace** (air et sol), de part une forte croissance. A utiliser en bordure de parking, sur des bassins de rétention d'eau de pluie, en bordure de voirie ...
- **hauteur et volume maîtrisés** car arbres régulièrement taillés
- **durabilité allongée** : un arbre têtard vit beaucoup plus longtemps qu'un arbre en croissance libre, qui devient en prime dangereux dès qu'il est sénescant. Le risque de bris de branche est moindre chez les arbres têtards.
- **source de bois** valorisable en **paillage de plantation**, en **mulch sur chemins piétonnier dégradés**,
- et à ceci s'ajoute une **biodiversité remarquable** !



Saule Têtard en bord de voirie